

APRÈS LE RIDEAU DE FER, LE RIDEAU DE HAINE

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Cet article fut écrit après que le Premier ministre israélien Binyamin Netanyahu fut empêché de prendre la parole à l'Université Concordia

Ces dernières années, nous sommes témoins au Québec de la mainmise d'extrémistes sur les associations étudiantes ayant pour seul objectif le dénigrement d'Israël. Les universités qui préparent le leadership de demain se retrouvent prisonnières de personnes qui kidnappent l'agenda universitaire, ignorant complètement les fondements mêmes d'une société qui se veut être démocratique.

Il est navrant de constater que beaucoup de ceux qui ont fui des sociétés dictatoriales pour faire du Canada leur terre d'accueil aient recours aux méthodes d'intolérance subies par le passé dans leur pays natal. Les tyrans appliquaient les méthodes inculquant la haine afin d'avoir la mainmise sur la population de leur pays. Il est fâcheux de s'apercevoir que ceux qui ont été abreuvés à même l'enseignement de la haine soient demeurés avec en eux de graves séquelles. Il est à noter qu'il y a eu un non-affranchissement de l'état dans lequel ils se sont trouvés et qu'ils répètent les gestes des tyrans de leur pays d'origine.

Ces mêmes extrémistes invitent des conférenciers anti-israéliens qui se succèdent tour à tour, y compris ceux de l'extrême gauche israélienne. Ils transmettent le même message biaisé sur les réalités du Moyen Orient tout comme s'ils s'étaient donnés le mot. Les salles combles des amphithéâtres répètent *ad nauseum* des messages distordus. Pour ces extrémistes, ni la droite ni la gauche israélienne ne peuvent être entendues quitte à mettre en danger la démocratie au Canada car ils considèrent que leur façon de faire est la seule acceptable.

Ainsi, nos universités sont prises en otage aux prises avec les problèmes d'une plèbe bruyante et fracassante s'opposant à toute forme de dialogue. Derrière le rideau de fer en Europe de l'Est, la liberté fut longtemps interdite sous quelle que forme que ce soit. Si nos universités et notre société ne réagissent pas, Montréal connaîtra la même situation qui a prévalu dans les pays du rideau de fer, à une nuance près toutefois: il s'agira du rideau de la haine. Cela risque de débalancer le bel équilibre qui a de tout temps caractérisé notre société multiethnique et multiculturelle. Si le degré de violence verbale et physique des nouveaux venus continue de grimper impunément, notre société n'en deviendra que plus méconnaissable.

Il fut un temps où l'université Concordia fut célèbre pour son excellence académique et son engagement social modèle ...